



PORTAIL



Parmi les délicieux maîtres du XVIII^e siècle dont le goût d'aujourd'hui se dispute à coups d'enchères royales les adorables dessins, Portail est sans conteste l'exemple de la plus singulière destinée. Les autres, de Watteau à Greuze, ont eu simplement besoin d'être vengés du dédain, et l'on sait comment les Goncourt se sont acquittés de ce service envers leurs

artistes aimés ; mais lui, il a fallu le découvrir, le découvrir presque tout entier. Ce dessinateur merveilleux, aux sanguines d'un charme si vivant, d'une telle empreinte d'exquise mondanité, et dont les contemporains auraient dû raffoler, comme d'un de leurs plus fidèles et savoureux figuristes de mœurs, paraît n'avoir guère préoccupé les amateurs, encore moins la renommée. Entre le silence des textes et l'inattention de beaucoup de collectionneurs, Portail avait besoin, pour ainsi dire, d'être remis au monde pour avoir existé.